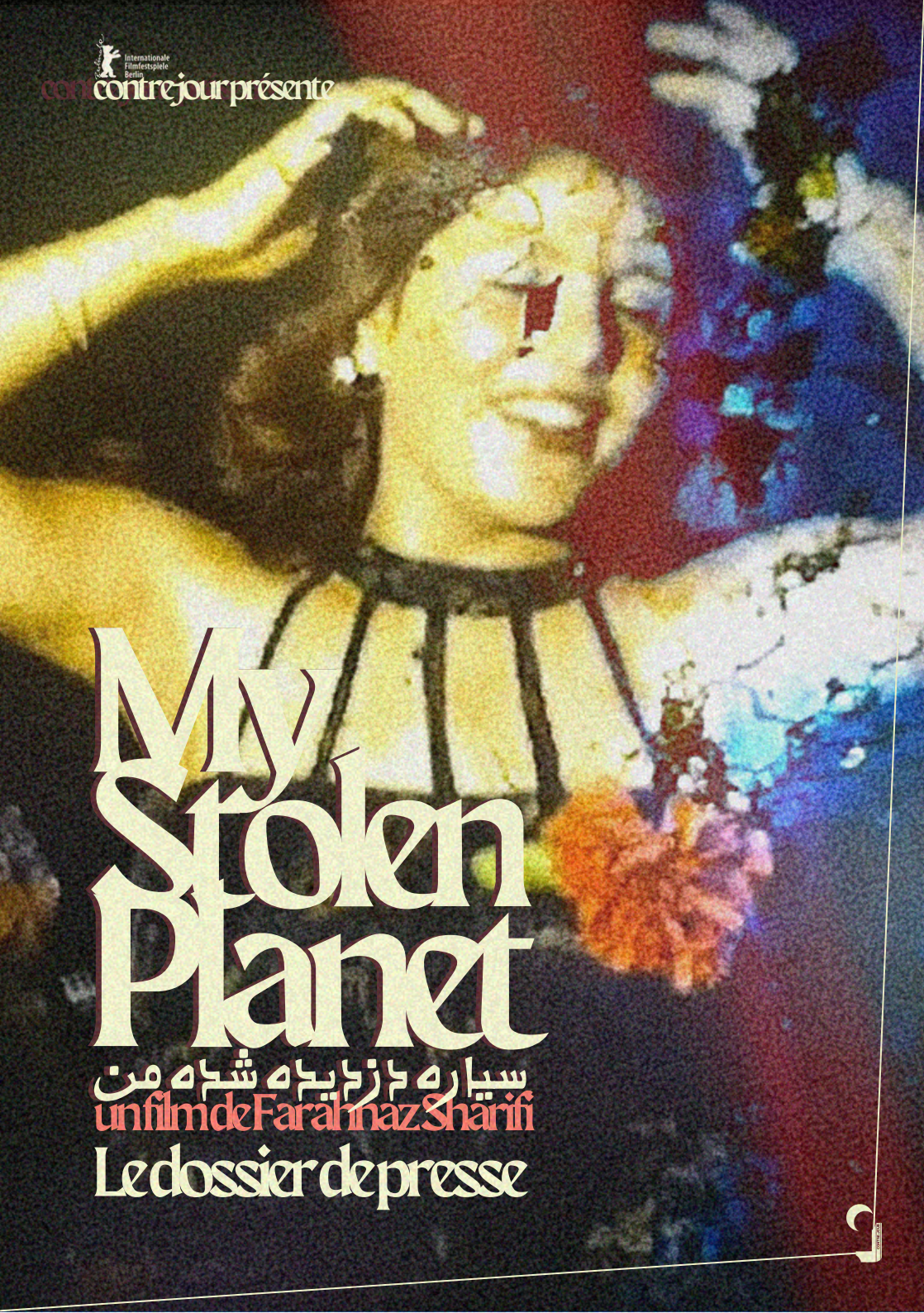

Internationale Filmfestspiele Berlin
contrejour présente
My Stolen Planet
سیاره دزدیده شده من
un film de Farahnaz Sharifi
Le dossier de presse



Un documentaire de Farahnaz Sharifi.
Allemagne. Iran. 1h26 . 2K. Couleurs.
Berlinale Panorama 2024.
Best of Doc #6 — Avant-première
GNCR — Groupement National des Cinémas de Recherche
Coup de cœur des jeunes du pass Culture.

*

Réalisatrice, scénariste,
chef opératrice, monteuse, prise de son : Farahnaz Sharifi

Musique : Atena Eshtiaghi
Sound Design : Daniel Wulf
Production : JYOTI Film Gmbh
Productrices et producteurs : Anke Petersen,
Lilian Tietjen & Farzad Pak
Co-Production : PakFilm

Distribution : Contre-jour
distribution@contrejourfilms.fr | + 33 6 61 39 71 78
Lilou Parente, Aurélien Dupard, Yves Khachan.


ابرقدرتیم
WE ARE THE SUPERPOWER
سپرده آنان فریادی که جهانی شد
جاهبو
DIAMOND
پریسا تن پوش

SYNOPSIS

À sept ans, Farah réalise qu'elle vit sur deux planètes : celle de l'Ayatollah, et l'autre, cachée, où elle ose être elle-même.

À l'achat d'une caméra, son monde évolue, alimenté de danse, de joie.

Elle y ajoute des enregistrements et des archives 8 mm abandonnées par les familles en exil afin de créer une histoire alternative de l'Iran.



Née durant la révolution islamique iranienne en 1979 et forcée à l'exil fin 2022, Farah devenue cinéaste entame une lutte contre la perte des souvenirs sous forme de journal intime.

Une résistante intime et politique contre l'oubli, aussi motivée par la maladie d'Alzheimer de sa mère. Sa connexion avec Leyla, une professeure iranienne qui a quitté l'Iran pendant la révolution, donne un nom et une histoire à l'un des visages de ses archives.

À l'automne 2022, le soulèvement « Femmes, Vie, Liberté » devient un tournant dans la vie de Farah, ainsi que dans celle de nombreux Iraniens.

*

« Lorsque nous partageons un souvenir avec les autres, il passe du privé au public. Cette histoire est étroitement liée à une résistance à l'oubli. À une époque où les structures de pouvoir s'efforcent de raconter l'histoire de manière à dissimuler des segments importants et populaires, il devient d'autant plus crucial de partager des détails personnels et des micro-récits. »

Farahnaz Sharifi

« J’ai lu quelque part,
qu’on peut bien changer de ville
ou même de pays,
mais pas nos cauchemars. »

Farahnaz Sharifi

LA CINÉASTE



Farahnaz Sharifi est une cinéaste et monteuse iranienne, contrainte à l'exil à la fin de l'année 2022.

Diplômée en études cinématographiques de l'Université de Téhéran, elle raconte ses histoires en utilisant des images et des films d'archives.

En plus de sa carrière de cinéaste et de monteuse, elle est aussi écrivaine. Son recueil de nouvelles, *Respirer à l'air libre*, a été publié en Iran.

« Le passé est devenu un crime.
Danser est devenu un crime.
La voix des femmes est devenu un crime. »

Farahnaz Sharifi.



LE MOT DE LA PRODUCTRICE

« Lorsque nous avons rencontré Farahnaz à Berlin, nous avons immédiatement été captivés par la perspective profondément personnelle et rarement partagée de son film *My Stolen Planet*, qui interroge la notion de "foyer" et de "liberté" sous une dictature.

Farahnaz utilise des archives et du matériel personnel pour offrir un regard unique sur la vie quotidienne des personnes vivant sous un régime autoritaire, où elles sont contraintes "d'émigrer vers l'intérieur", se repliant dans leur propre foyer pour trouver une forme de liberté. Quand elle apprend qu'elle ne peut plus retourner en Iran pour des raisons politiques, sa mission de préserver la mémoire et de lutter contre l'oubli devient encore plus pressante.

Farahnaz excelle dans l'écriture, le montage, la prise de vue et la réalisation, ce qui lui permet de donner vie à ce film, un projet qui serait autrement impensable dans de telles conditions.

Dans tous ses films, elle travaille avec des images d'archives, constituant une vaste bibliothèque personnelle et devenant une experte dans ce domaine.

La question centrale de *My Stolen Planet* est à la fois profondément intime et universelle. Et, au regard des récents développements politiques en Iran et dans le monde, elle n'a jamais été aussi pertinente.

Ce film aborde également cette problématique du point de vue des femmes. Il donne la parole à des filles et des femmes dont les voix sont rarement entendues, et dont les droits humains sont particulièrement bafoués en Iran.

Ce documentaire est non seulement courageux en raison de son approche très personnelle et des risques politiques qu'il implique, mais il témoigne aussi d'une utilisation créative remarquable des archives.

Nous avons été fascinés par les magnifiques et puissantes images d'archives de chanteuses iraniennes, interdites de se produire en public en Iran, ainsi que par des films en 8 mm tournés avant la Révolution.

Nous croyons en l'importance et en l'urgence de diffuser ce film afin d'offrir une tribune à un nombre croissant de voix réduites au silence à travers le monde. »

Anke Petersen, productrice de *My Stolen Planet*.

« Danser,
c'est notre résistance
contre tous ceux qui veulent voler nos vies. »

Farahnaz Sharifi.